REGARDEZ LA CRÉATION !

Un canevas de culte pour le temps de la création
du 1er septembre au 4 octobre 2022

aeemf
ASSOCIATION DES ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES MENNONITES DE FRANCE

Écoutez la voix de la création,
TEMPS POUR LA CRÉATION 2022
Le buisson ardent
Ex 3:1-12

AU SOMMAIRE

Quelques mots de présentation 1
Entrer dans le culte : une prière contemplative avec Ésaïe 55 2
L'homme riche, les lys, les corbeaux et le pêcheur mexicain 3
Élargir le culte, joindre le geste à la parole 7
Quelques ressources pour aller plus loin 8

LE COIN DES ENFANTS (ET DE CELLES ET CEUX QUI LE SONT RESTÉS) 9
Reconnaître quelques oiseaux des jardins 10
Un peu de coloriage 12

Quelle suite ? 14

Couverture et illustrations : Frédéric Scattolini

QUELQUES MOTS DE PRÉSENTATION

Dans la récente organisation de notre union d'Église par Pôles, celui qui s'intéresse plus particulièrement à la Doctrine et à la Théologie a trouvé judicieux de susciter un groupe de travail sur le thème communément admis comme « l'environnement » *ou* « l'écologie ».

Pourtant, ces deux désignations ont été estimées trop « politiques » *et n'ont pas satisfait les membres du groupe de travail en question lors de sa dernière réunion par vidéoconférence le 24 avril passé. Le groupe lui a préféré l'expression* « Soin de la création » *qui fait le lien avec nos convictions chrétiennes à base biblique. Le* « soin à apporter à la création » *reprend le mandat inaugural de Genèse 2,15 :*

« Le Seigneur Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il cultive la terre et la garde. »

On l'a souvent mis en regard de l'autre recommandation divine touchant le rôle de l'homme dans la biosphère (1. 28) :

« Puis il les bénit - le premier couple - en leur disant : « Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la ; soyez les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans les cieux et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. ».

À première vue, il y a une contradiction entre le mandat de dominer et celui de garder. Mais le contexte du début de la Genèse invite à une autre compréhension : la première tâche d'Adam et de l'humanité à sa suite est de faire du monde un Éden et de cet Éden le théâtre du règne de Dieu. Mais l'ennemi intervient qui renverse ce projet divin, introduit la volonté de maîtrise de l'homme sans référence au Créateur. La culture du jardin devient exploitation, la sauvegarde devient appropriation, le soin dégradation. Alors, la restauration en Jésus concerne non seulement l'homme, mais la création qui soupire pour sa libération (Romains 8. 19-21). Et même si la restauration complète reste à venir, l'humanité restaurée en Jésus est appelée à annoncer et préparer cette terre renouvelée.

Le soin à la création rejoint donc bien l'appel au salut global, à la restauration de la terre et à la reconnaissance pour les dons de Dieu. Dans notre tradition d'Églises rurales persiste la coutume de célébrer à l'automne un dimanche où l'on fête les moissons, en l'appelant fête de reconnaissance. Si, dans certaines Églises, cette fête paraît en voie de disparition comme les paysans parmi nous, dans d'autres, les décoratrices excellent dans l'art de mettre en valeur les fruits de la terre à l'occasion de ce dimanche. Les Églises sont, par ailleurs, nombreuses au-delà de notre union à célébrer un temps de la création.

C'est pendant cette période du 1er septembre au 4 octobre -sans oublier la journée Mission du 2 octobre organisée par le mouvement « Irrésistible » *- que vous pourrez proposer un culte autour de ce thème. Le dossier qui suit rassemble des ressources pour ce faire* ■

Bonne lecture, bonne étude et bon culte.

Pour le Groupe de Travail,
Émilie JOVANOVIC et Daniel GOLDSCHMIDT

ENTRER DANS LE CULTE : UNE PRIÈRE CONTEMPLATIVE AVEC ÉSAÏE 55

Méditation proposée par Émilie Jovanovic

Or, la pluie et la neige qui descendent du ciel n'y retournent jamais sans avoir arrosé et fécondé la terre, sans avoir fait germer les graines qui s'y trouvent, sans fournir au semeur le grain qu'il doit semer, et sans donner du pain à tous ceux qui le mangent.

Lecture : Ésaïe 55

Dieu aime à se révéler à travers la Création, ainsi ce sont des images de notre vie quotidienne qui sont employées en Ésaïe 55. Ce chapitre peut nous conduire dans la prière. On pourra alterner chants, courts moments de méditation à partir de notre texte, et temps de prières.

Ce chapitre s'adresse au peuple d'Israël en exil. Il leur semble ne pas avoir vu leur terre depuis une éternité. Mais dans cette partie d'Ésaïe (chapitres 40 à 55), qui est appelée le « livre de la consolation », Dieu promet qu'il y aura un terme à cette période difficile.

Versets 1 à 3a : c'est Dieu lui-même qui nous invite à venir, sans argent, recevoir ce que nous cherchons profondément. C'est lui qui donne tout. Ensemble, au début de ce culte, nous pouvons répondre à cette invitation : oui, nous avons soif et faim de la Parole de Dieu. Nous voici pour savourer ce qu'il a préparé pour nous !

Versets 6 à 9 : voilà que nous sommes appelés à nous convertir, à nous tourner vers Dieu, dans la confiance. À ce moment du culte, on peut demander pardon à Dieu pour nos fautes, sans douter de son amour, de son accueil. Il nous donne une preuve à cela : la grandeur du ciel par rapport à la terre. Pensons par exemple à la splendeur d'un coucher de soleil : ce qui se passe dans le cœur de Dieu est aussi beau et aussi grand que cela.

Versets 10 et 11 : un autre signe de la nature nous est donné, le cycle de l'eau. L'eau désaltère et l'eau permet que poussent les plantes dont nous nous nourrissons. On ne s'en lasse pas. Elle est nécessaire, et on sait qu'elle viendra. C'est pareil pour la parole de Dieu. Contemplant le fin mécanisme de l'eau qui se donne encore et encore pour nous faire vivre, nous pouvons faire confiance à celui qui a orchestré tout cela : il veut nous nourrir pendant ce culte, et bien au-delà.

Versets 12 et 13 : l'objectif est la liberté. Israël est invité à retourner d'exil, et nous sommes invités à faire de même : quitter les lieux où nous nous sommes laissés entraîner contre nous-mêmes. C'est un chemin de défrichage durant lequel orties et ronces sont remplacées par de merveilleuses essences, dans le monde renouvelé par Dieu. Il en va de même dans nos cœurs, lorsque nous le laissons agir. Alors, marchant dans la liberté, nous voyons que la nature à travers laquelle Dieu se révèle est elle-même à son service : il est plus grand encore que le ciel, la terre, et tout ce qui s'y trouve ! ■

L'HOMME RICHE, LES LYS, LES CORBEAUX ET LE PÊCHEUR MEXICAIN

Méditation proposée par Frédéric de Coninck

Considérez comment croissent les lys : ils ne travaillent ni ne filent cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

Lecture : Luc 12. 13 à 34

Jésus est parti de Galilée et se rend à Jérusalem. Au fil de la route, il explicite ce qu'est, pour lui, la vie chrétienne. Et il donne le ton en disant que, qui veut être son disciple, doit marcher dans ses pas. C'est un appel exigeant mais d'un autre côté, Jésus accepte notre condition humaine avec ses aléas et ses surprises et cela le rend proche de nous.

Au cours de son voyage, quelqu'un l'interpelle du milieu de la foule :

« Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. »

Interrompre Jésus pour une histoire pareille, cela semble hors sujet ! Mais c'est l'occasion pour Jésus de répondre à cette question : « Qu'est-ce que la vraie richesse ? »

De fait, il ne répond pas à la demande de l'homme mais propose une perspective nouvelle. Il trace une grande fresque qui a un rapport avec la question mais où on se perd un peu :

- *Qui m'a établi pour régler vos différends ?*
- *La parabole du riche insensé*
- *Ne vous inquiétez pas*
- *Les paraboles des corbeaux et des lys*
- *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu*
- *Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône*

Et la formule finale :

- *là où est votre trésor, là sera votre cœur*

On sent bien qu'il existe des liens entre tous ces sujets mais ils ne semblent pas complètement évidents. Dans l'ensemble, il y a deux aspects. D'un côté, ce qui concerne la préoccupation pour l'argent et l'accumulation des richesses, de l'autre, le Royaume de Dieu.

On pourrait croire que Jésus nous invite à mener une vie éthérée et complètement détachée de ce monde mais ce n'est pas le cas.

L'enjeu n'est pas de mépriser notre vie ou notre corps, mais d'en prendre soin de la bonne manière. La vie est importante, une vie pleine, entière et libre : elle ne se résume pas à une question de nourriture.

Le corps est important : il importe au-delà de l'apparence que l'on veut lui donner. Il est bien plus important que la manière dont on le recouvre.

Jésus ne nous invite pas à sortir du monde mais à y vivre, ici et maintenant, d'une manière différente. C'est justement ce qu'il est en train de faire alors qu'il marche, sur cette Terre, avec son corps, en mangeant ici et là, depuis la Galilée jusqu'à Jérusalem.

C'est ici et maintenant que le Royaume de Dieu commence, qu'il s'agit de vivre libre, de comprendre ce qui a vraiment de l'importance et qui deviendra évident lorsque le Royaume de Dieu apparaîtra dans toute sa gloire.

Alors ce Royaume de Dieu, c'est quoi ?

La réponse de Jésus aux versets 13 et 14 est plus claire qu'il n'y paraît : si vous avez un différend avec quelqu'un, il y a des juges qui peuvent l'arbitrer. Cela relève du moindre mal et, le moindre mal, ce n'est déjà pas si mal. Mais là, Jésus veut nous inciter à voir plus loin : ce n'est pas parce que nous avons de l'argent que cela nous rendra vivants.

Dans la parabole que Jésus raconte, le riche dialogue littéralement avec lui-même :

- *Que vais-**JE** faire ?*
- ***JE** n'ai pas de place pour mettre **MA** récolte.*
- *Voici ce que **JE** vais faire : **JE** vais démolir mes greniers, **J'**en construirai de plus grands et **J'**y mettrai tout **mon** blé et tous **MES** biens.*
- *Alors **JE** dirai à **MON** âme : Âme te voilà avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.*

Jésus nous rend attentifs au fait que nous pouvons entretenir un dialogue avec nos biens. L'argent nous isole, nous n'avons plus besoin des autres ni de Dieu, notre jouissance est autocentrée.

Il y a un rapport entre l'attention à Dieu et l'attention aux autres : être riche aux yeux de Dieu -ou se construire un trésor dans les cieux- a à voir avec le fait de donner ses biens en aumône. Voilà une idée qui peut faire peur. Mais, ce que vise Jésus, ce sont les biens accaparés, inutiles. Il ne nous demande pas de nous mettre sur la paille, mais de ne pas accumuler des biens dont nous n'avons pas besoin … Ce qui est, déjà, passablement exigeant !

Il le fait, non pas pour nous tendre un piège, mais pour nous ouvrir à Dieu et aux autres, pour que des richesses excessives nous fassent pas perdre de vue ce qu'est la vraie richesse : les relations avec les autres et avec Dieu.

La parabole du pêcheur mexicain

Un investisseur américain se promène au bord de l'eau dans un petit village côtier mexicain.
Un bateau rentre au port, contenant plusieurs thons.
L'Américain complimente le pêcheur mexicain sur la qualité de ses poissons et lui demande combien de temps il lui a fallu pour les capturer.
– Pas très longtemps, répond le Mexicain.
– Mais alors, pourquoi n'êtes-vous pas resté en mer plus longtemps pour en attraper plus ? demande le banquier.
Le Mexicain répond que ces quelques poissons suffiront à subvenir aux besoins de sa famille.
L'Américain demande alors :
– Mais que faites-vous le reste du temps ?
– Je fais la grasse matinée, je joue avec mes enfants, je fais la sieste avec ma femme. Le soir, je vais au village voir mes amis. Nous buvons du vin et jouons de la guitare. J'ai une vie bien remplie.
L'Américain l'interrompt :
– J'ai un M.B.A. de l'université de Harvard et je peux vous aider. Vous devriez commencer par pêcher plus longtemps. Avec les bénéfices dégagés, vous pourriez acheter un plus gros bateau. Avec l'argent que vous rapporterait ce bateau, vous pourriez en acheter un deuxième et ainsi de suite jusqu'à ce que vous possédiez une flotte de chalutiers. Au lieu de vendre vos poissons à un intermédiaire, vous pourriez négocier directement avec l'usine, et même ouvrir votre propre usine. Vous pourriez alors quitter votre petit village pour Mexico City, Los Angeles, puis peut-être New York, d'où vous dirigeriez toutes vos affaires.
Le Mexicain demande alors :
– Combien de temps cela prendrait-il ?
– 15 à 20 ans, répond le banquier.
– Et après ?
– Après, c'est là que ça devient intéressant, répond l'Américain en riant. Quand le moment sera venu, vous pourrez introduire votre société en bourse et vous gagnerez des millions.
– Des millions ? Mais après ?
– Après, vous pourrez prendre votre retraite, habiter dans un petit village côtier, faire la grasse matinée, jouer avec vos enfants, faire la sieste avec votre femme, et passer vos soirées à jouer de la guitare avec vos amis.

Quelle est la vraie richesse ?

Qu'est-ce que l'on sacrifie à tout ce qu'on accumule ? Et pendant ce temps à quelle aventure est-ce que Dieu nous appelle ? Quelle est cette vie libre et généreuse à côté de laquelle nous sommes en train de passer ?

C'est le premier versant du texte. Il y en a un deuxième qui parle, apparemment, d'autre chose mais où Jésus enfonce le clou.

« À propos de votre vie, ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez, ni, à propos de votre corps, de quoi vous allez le vêtir ».

Je suis assez doué pour l'inquiétude ! Mais il y a quelque chose qui me soigne : c'est de regarder les oiseaux et les fleurs des champs. Quand je prête attention à la nature, je découvre une logique tout autre. C'est autre chose que de l'accumulation, autre chose que des calculs à long terme. Il y a, dans la nature, une générosité, une profusion, une absence de calcul qui me transportent ailleurs. Les oiseaux et les plantes ne font pas de calcul à long terme : ils tirent parti de la situation présente ; point final.

Dès janvier, si vous vous promenez en ville ou en lisière de forêt, vous pourrez voir que les lierres portent du fruit. Ces baies sont toxiques pour les mammifères mais sans danger pour les oiseaux et, en plein hiver, c'est souvent le seul fruit dont ils disposent : c'est quelque chose qui leur est donné. Quant aux fleurs, il est clair que leurs couleurs sont largement gratuites. La nature, la création, est aux antipodes de l'univers calculé et optimisé de notre quotidien.

Donc, élargissons nos préoccupations. Les personnes qui sont très préoccupées par leur situation matérielle -je ne parle pas de la misère- sont instables. Elles sont sans cesse aux aguets et sont vite insécurisées. Est-ce que ça vaut la peine d'être riche dans ces conditions ?

La vraie richesse est ailleurs : cherchez premièrement le Royaume de Dieu et tout cela vous sera donné en plus. Si nous cherchons son Royaume, nous apprécions ce que nous avons, nous en profitons avec les autres, nous sommes comblés par ce qui nous est donné, même si nous n'avons pas forcément beaucoup.

Quand nous nous inquiétons, fascinés par l'argent, nous cherchons à plier les événements, les autres, et même Dieu, à notre volonté. Si j'ai de l'argent je peux tout acheter, je peux tout exiger, je peux me construire un monde à l'image de ma volonté. Si je m'inquiète c'est parce que je m'inquiète que les événements m'échappent.

Si Jésus nous demande d'observer la nature c'est parce que nous découvrons, nous redécouvrons, un monde qui nous dépasse et qui ne se plie pas à notre volonté.

Aujourd'hui, on voit ce que les préoccupations écologiques nous imposent. Jésus, évidemment, ne pensait pas à cela, directement. Mais cet enjeu qu'il pointait, à l'époque, nous concerne particulièrement, aujourd'hui.

Les menaces écologiques peuvent nous inquiéter. Tout ce que l'on faisait sans se poser trop de question, nous pose question, tout d'un coup. Et alors ? Il va falloir se limiter, faire différemment, renoncer à quelque chose ? Mauvaise nouvelle.

Notre maîtrise sur le monde n'est pas aussi grande que nous le pensions. La nature est en train de nous échapper. Mauvaise nouvelle.

Tout cela nous interroge sur notre civilisation obsédée par la maîtrise sur les autres que nous essayons de tenir en respect par des technologies de surveillance, par la maîtrise sur les objets, par la maîtrise sur les éléments. Cette maîtrise nous échappe, elle aussi, et cela inquiète beaucoup de monde. Mauvaise nouvelle.

Ou alors bonne nouvelle ?

Si nous sommes contraints et forcés, de nous confronter à des réalités qui nous échappent cela peut nous sortir de notre obsession de l'enrichissement. Bonne nouvelle !

Si nous redécouvrons que nous devons interagir avec la création, de manière respectueuse, cela peut nous conduire à redécouvrir que nous devons interagir avec les autres de la même manière. Bonne nouvelle !

Si nous redécouvrons qu'il y a Dieu qui nous appelle à agir, comme lui, de manière généreuse et aimante. Bonne nouvelle !

Et que, dans nos prières, nous n'avons pas à chercher à plier Dieu à notre volonté. Bonne nouvelle !

Voici la conclusion du texte :

« Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. »

À l'époque il y avait déjà des voleurs, il y avait déjà des parasites ! Et comment réagir face à eux. Avec des solutions de court terme : surenchère sécuritaire et pesticides ? Il y a une autre voie : se bâtir un trésor inépuisable.

Inépuisable, dans un double sens : qui ne manque jamais, qui ne nous laisse jamais tomber.

Ce que Jésus nous invite à découvrir en observant sa création c'est la générosité inépuisable de Dieu. Les oiseaux et les fleurs des champs nous invitent à axer notre vie sur cette générosité.

Si nous entrons dans cette vie de la générosité inépuisable nous serons beaucoup moins crispés, beaucoup moins frustrés, beaucoup plus vivants.

C'est là, la vraie richesse ■

« ÉLARGIR » LE CULTE
JOINDRE LE GESTE À LA PAROLE

Une banque sans argent

Initiative proposée par Frédéric Scattolini

Le texte de Luc 12 nous invite à ne pas accumuler de richesses. Et, en effet, fabriquer, transporter, commercialiser et finalement jeter et, dans le meilleur des cas, recycler des objets pas vraiment utiles abime la création sans nécessité. Bonne nouvelle, en église, nous pouvons éviter ces dommages inutiles !

Lors du culte, distribuer trois feuilles de papier aux participants, éventuellement de couleurs différentes, une pour y noter les objets que je peux prêter (outils, électroménager, jeux, jouets, vêtements, etc.), éventuellement en proposant mon aide, une pour les objets que je veux bien emprunter, éventuellement en demandant de l'aide, une pour les objets que je suis prêt à donner, éventuellement en proposant mon aide. Laisser une ou deux semaines de réflexion.

Lors d'un prochain culte, demander aux personnes de placer leurs petites feuilles dans un panier, un carton, un sac… sans oublier d'y inscrire leur nom. Choisir une ou deux personnes pour faire le lien entre les offres de prêts ou de dons et les demandes d'emprunts.

Ce sera le début d'une banque de matériel qui préserve la création et cultive les relations dans l'église. À consommer sans modération pour petits et grands ! ■

Un culte avec la création

D'après l'article de David Nussbaumer, paru dans le Christ seul d'avril 2022 à la rubrique « boîte à outils »

Se donner rendez-vous dans un lieu naturel accessible. Pour une première fois, mieux vaut une météo ensoleillée ! Une première partie de matinée est idéale, lorsque les oiseaux sont le plus actifs. On peut même envisager de démarrer avant le lever du soleil !

Marcher ensemble en silence jusqu'à un espace permettant de se regrouper. En chemin, le silence est l'occasion de prêter une attention particulière à la création qui nous entourent. Les sons et odeurs, les mouvements et couleurs témoignent de la créativité de Dieu.

Poursuivre le culte au lieu de regroupement. Le déroulement peut inclure la lecture de textes bibliques comme le Psaume 104, des chants a cappella ou accompagnés d'instruments faciles à transporter, des temps de silence, des prières, etc.

Faire le chemin inverse à nouveau en silence ou en parlant à voix basse, en méditant sur ce qui a été vu et entendu et en restant attentifs aux créatures qui vivent le long du chemin. Par un geste, on peut attirer l'attention d'une autre personne sur une créature qu'on a remarquée. Prendre encore un temps ensemble avant de se séparer, pour une bénédiction ou un envoi, pour échanger sur comment chaque personne a vécu ce temps.

Un culte vécu ainsi en extérieur sera l'occasion de rejoindre la louange du Créateur que font entendre les œuvres de ses mains. Et, si joindre nos voix aux chants des oiseaux fait naturellement sens, le silence aussi peut être louange à Dieu (Ps. 65.1) ■

QUELQUES RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Un peu de lecture…

Dieu est-il vert ? Écologie et foi chrétienne

L'auteur nous conduit à considérer les enjeux environnementaux au regard du message biblique et à nous poser cette question : « Existe-t-il une éthique environnementale conforme à l'éthique chrétienne ? »

Frédéric Baudin, aux éditions Croire-Publications, collection « Croire-Pocket », n°9/2007, 66 pages, 6 €■

Gardiens de la création

À travers des explications théologiques solides et des témoignages pratiques, ce dossier offre une bonne base de réflexion et de nombreuses idées de mise en pratique.

Sous la direction de Michel Sommer, aux éditions mennonites, collection « Les Dossiers de Christ Seul » N°3/2010, 73 pages, 8 €■

L'écologie, parlons-en !

Ce guide vous aidera, par plusieurs études, avec questions et matière à réflexion, à échanger autour des questions d'environnement et d'écologie, à la lumière de la Bible, en Église et en petits groupes.

A Rocha et la Commission d'éthique protestante évangélique, aux éditions Excelsis, 2021, 104 pages, 6 €■

Crises locales ou effondrement global ? Chrétiens dans un monde lézardé

Ce livre est le premier ouvrage en français consacré à la « collapsologie » pour un public chrétien. L'idée d'un effondrement de notre civilisation a le vent en poupe. Faut-il ignorer les « prophètes de malheur » ou les prendre au sérieux ? Si l'auteur estime qu'il est impossible de prédire l'avenir de nos sociétés, il montre que les dérèglements majeurs en cours (climatiques, surconsommation de ressources naturelles, diminution de la biodiversité, enrichissement d'une minorité, fracture technologique…), sont autant de menaces sérieuses à l'issue incertaine.

Frédéric de Coninck, aux éditions mennonites, collection « Les Dossiers de Christ Seul, N°1/2022, 72 pages, 8 €■

Un peu de navigation…

Sur les actions possibles en tant qu'église en matière de protection de la création : https://www.egliseverte.org/

Sur la sauvegarde de la *maison commune* vue par le Pape François, l'encyclique *« Laudato si »* :

https://eglise.catholique.fr/vatican/les-ecrits/395463-encyclique-laudato-si/

LE COIN DES ENFANTS

RECONNAÎTRE QUELQUES OISEAUX DES JARDINS

Regarder -et reconnaître ! - les oiseaux du jardin est souvent le premier pas pour apprendre à observer, à aimer et à prendre soin de la création. Voici quelques conseils pour commencer, proposés par Frédéric Scattolini

Observer les oiseaux en pleine nature n'est pas toujours facile, surtout en groupe. Cela demande un minimum de discrétion : parler à voix basse et éviter les gestes brusques. Heureusement, un jardin, un balcon, une simple fenêtre ou une cour d'église peuvent être les lieux de tous les commencements.

Les oiseaux s'observent en toutes saisons. Le printemps et le début de l'été sont des périodes très favorables, surtout le matin avant qu'il ne fasse trop chaud. Pendant la saison froide, placer des mangeoires à proximité des fenêtres -et à distance des prédateurs ! - permet de les observer depuis l'intérieur sans les déranger, tout en les aidant à survivre. Ils en ont besoin !

Avec les enfants, on peut prendre des photos ou des vidéos des oiseaux avec son téléphone, les regarder tranquillement et tous ensemble, tout de suite après les avoir vu, et essayer de trouver son nom. La vidéo permet d'associer l'oiseau au chant qu'il produit !

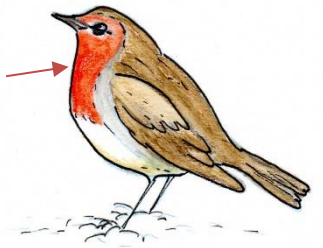
Quand vous serez prêts à des observations dans la nature, faites-le en petits groupes, installez-vous confortablement, assis dans l'herbe par exemple, restez silencieux et immobiles quelques instants. Les oiseaux -qui sont craintifs mais curieux – s'habitueront à votre présence et, en restant discrets, vous pourrez en observer plus que vous ne l'imaginer.

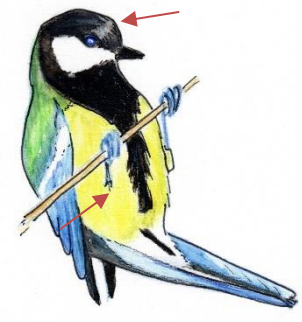
Bien sûr, une paire de jumelles et un petit guide ornithologique conçu pour les plus jeunes vous aideront à en profiter encore plus : sensations fortes garanties ! ■

LE SEIGNEUR DIEU FAÇONNA DE LA TERRE TOUS LES ANIMAUX DE LA CAMPAGNE ET TOUS LES OISEAUX DU CIEL. IL LES AMENA VERS L'HOMME POUR VOIR COMMENT IL LES APPELLERAIT…

GENÈSE 2. 19

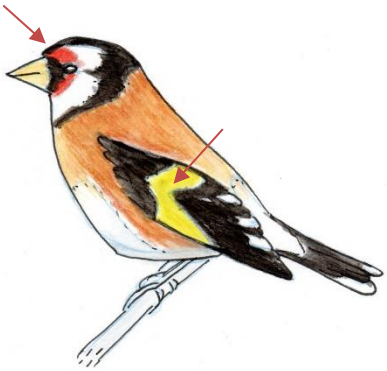
LE ROUGE-GORGE : il se reconnaît à son visage et sa poitrine rouge-orangé. Il s'approche volontiers des fenêtres mais reste très craintif !

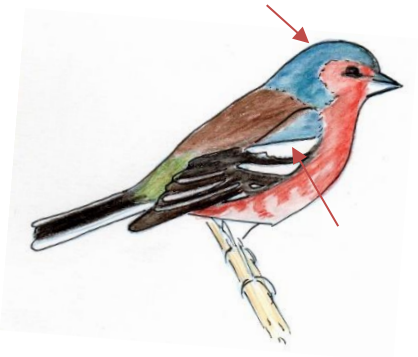




LA MÉSANGE CHARBONNIÈRE : elle est très agitée et souvent accrochée dans tous les sens, surtout la tête en bas ! Elle se reconnaît à sa cravate et à sa calotte -le dessus de la tête- noires, et à son ventre jaune.

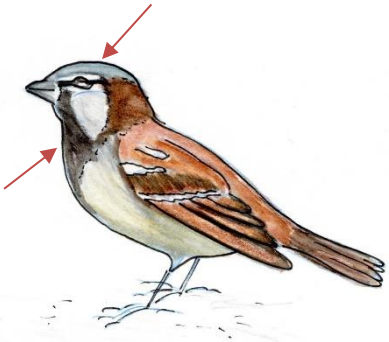
LE CHARDONNERET ÉLÉGANT : On le reconnaît à son masque rouge et à la bande jaune sur son aile. Il aime la compagnie des autres chardonnerets et les graines de chardon !





LE PINSON DES ARBRES : Les deux barres blanches sur ses ailes et la calotte gris-bleu des mâles sont les signes distinctifs du pinson des arbres. Son chant puissant et plein de fioritures lui ont valu l'expression *« gai comme un pinson »* !

LE MOINEAU DOMESTIQUE : Véritable oiseau des villes, le moineau se reconnaît à sa calotte grise et sa gorge noire. Il vit volontiers avec ses congénères dans certaines périodes de l'année.



UN PEU DE COLORIAGE

REGARDEZ LES OISEAUX. ILS NE SÈMENT PAS, ILS NE MOISSONNENT PAS. ILS NE METTENT PAS DE RÉCOLTES DANS LES GRENIERS. ET VOTRE PÈRE QUI EST DANS LES CIEUX LES NOURRIT ! VOUS VALEZ BEAUCOUP PLUS QUE LES OISEAUX !

MATTHIEU 6. 26

QUELLE SUITE ?

Ce dossier vous a interpellé ? Vous voudriez qu'un culte du temps pour la création soit organisé chaque année ? Vous avez des suggestions ou, au contraire, des réserves sur le thème du soin de la création ?

N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions, de vos avis, de vos idées en nous adressant un message à l'adresse d.goldbaumer@gmail.com avec comme objet *« soin de la création »*.

Merci à toutes et tous ! ■